

Soutenir un oral

I. Quel comportement adopter ?

- L'image que vous dégagez- est primordiale. Votre présentation vestimentaire et votre allure générale seront nettes et soignées, sans excès non plus.
- Vos gestes doivent accompagner vos propos, et non les parasiter. Mains qui tremblent, ou encore tête "rentrée" dans les épaules, sont des attitudes à bannir. Ne pas lire ces notes ou jouer avec son crayon ! Maintenez en tout temps le contact visuel avec tout l'auditoire.
- Soyez vous-même, et dites-vous que le jury qui vous fait face verra passer un certain nombre de candidats similaires et formatés, avant et après vous, et que vous lui ferez extrêmement plaisir si vous parvenez à l'étonner, voire à l'amuser, tout en restant dans le principe de la soutenance de projet.

II. Comment débiter votre discours ?

- L'accroche est essentielle : elle va conditionner le jury à vous écouter.
 - D'entrée de jeu, vous devez "séduire" votre auditoire. Souriez, parlez distinctement, posément, et adaptez votre tonalité de voix à l'espace qui vous sépare de l'auditoire.
 - Remerciez votre public d'être présent (ou de bien vouloir accorder quelque intérêt pour ce qui va être présenté). Ce sont des choses qui se disent et qui sont appréciées.
 - Votre soutenance peut débiter par une anecdote relative au sujet que vous traitez, ou par une généralisation : La plupart d'entre nous...", ou encore par une provocation : "N'avez-vous jamais pensé que.. ?" ou "Ne vous êtes-vous jamais dit que....?"

III. Quelles sont les techniques pour optimiser votre présentation orale ?

- Utilisées à bon escient, et à partir du moment où le contenu que vous exposez est intéressant, ces "astuces" feront la différence, en comparaison à des prestations plus neutres, et plus "plates".

A. Les astuces liées au rythme du discours

- Utilisez des phrases courtes, plus percutantes.
- Entre deux parties de discours, faites une transition : "Nous venons de voir "tel aspect", qui nous a permis de comprendre que...", "nous allons aborder maintenant l'impact de...". Si vous disposez d'un support (diaporama), utilisez-le pour permettre à votre public de se raccrocher à ce fil conducteur.
- Sachez ponctuer votre discours de quelques silences judicieusement disposés, en début de partie, ou encore juste après une "question de pure forme". Utilisée par les conférenciers, elle permet d'attirer l'attention du public en posant une question à laquelle l'orateur répond lui-même après quelques secondes : "Que pouvons-nous dire sur la conjoncture actuelle ?" -silence de deux secondes-. "Eh bien, nous allons étudier cet aspect maintenant en trois points distincts".
- Variez votre rythme d'élocution et votre intonation, et prenez une légère inspiration pour remplacer les "euh", "hein", "donc", que vous serez tenté d'utiliser.

B. Les trucs pour optimiser le contenu

- Pour amener une idée majeure, il faut utiliser une "phrase-tremplin" : "Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'aspect suivant", ou encore "Ce que je vais vous dire maintenant est extrêmement important". La "phrase-tremplin" sert à attirer l'attention sur le contenu qui va suivre, et qui serait sinon noyé dans la masse.
- Utilisez des substantifs de préférence aux pronoms : "Les Ingénieurs" sera plus percutant que "ils". Les pronoms "on" et "ce" doivent être évités le plus possible.
- Les tournures négatives sont moins percutantes que les phrases exprimées en positif : "Il semble difficile de continuer à négliger le chômage des jeunes" aura moins d'impact que "Le chômage des jeunes doit être combattu".
- Certaines "phases-choc" seront répétées, sans pour autant tomber dans l'appel syndical : "Nous nous sommes battus pour obtenir cette aide spécifique", "Nous nous sommes battus pour que ce diplôme soit reconnu".

- Emaillez votre discours d'exemples concrets, qui faciliteront la compréhension : "L'aide financière obtenue représente l'équivalent de X emplois à plein temps".

IV. Et pour conclure ?

- La conclusion est soigneusement préparée, elle est brève. Elle récapitule les principales idées du discours (une idée-clé par partie). Les remerciements envers ceux qui ont permis que vous vous exprimiez, et envers ceux qui vous ont attentivement écouté, sont de mise.
- Vous terminerez ensuite par un appel aux questions. Reformulez les questions que l'on vous pose de manière à vous assurer que vous en avez bien saisi le sens. Cela permet aussi de s'assurer que tous les participants ont bien entendu la question.

V. Une épreuve riche d'enseignements.

- Après la présentation
 - o Notez les commentaires qui vous sont faits.
 - o Faites preuve d'ouverture d'esprit et comparez- les avec vos propres impressions.
 - o Votre prochaine présentation n'en sera que meilleure et surtout n'oubliez pas : c'est en forgeant qu'on devient forgeron.
- Prendre la parole en public, c'est une source d'angoisse pour nombre d'entre nous, et cela qu'on soit au collège, au lycée, à l'université ou... en entreprise. Peur de se sentir jugé, peur du ridicule, peur de se dévoiler tout simplement... et cela même (ou surtout) devant les copains de classe. Cependant, n'oublions pas que les examens oraux seront dans quelques années ou quelques mois, non seulement un passage obligatoire, mais une source de « rattrapage » de points non négligeable. L'exposé c'est donc une chance de briller et aussi un réel entraînement.